

## **Féministes contre la précarité**

Femmes solidaires est une association féministe généraliste nationale, de terrain. Laïque, abolitionniste et d'éducation populaire, Femmes solidaires bénéficie d'un statut consultatif spécial depuis 2004.

En tant qu'association généraliste, Femmes solidaires s'engage dans tous les domaines qui concernent les vies des femmes et des filles. En France, 52%<sup>1</sup> des personnes pauvres sont des femmes. La pauvreté impacte durablement tous les domaines de la vie et les leviers de réduction de la pauvreté sont donc multiples : accès à la sécurité alimentaire, à la santé, à l'éducation (et y compris à des modes de garde adaptés et accessibles), à un logement décent, à un emploi, à des moyens de transport, à la culture...

Il n'est pas anodin de grandir pauvre : la pauvreté limite l'accès à la santé, à l'alimentation, à un logement décent, aux loisirs, à l'instruction dès le plus jeune âge. Elle est un puissant facteur d'exclusion, y compris dans l'enfance. Il faut également comprendre que la pauvreté n'est pas un phénomène individuel : elle s'inscrit dans un contexte social, économique et politique. Il est possible de faire disparaître la grande pauvreté : l'ONU a même fait de l'élimination de la pauvreté extrême l'un des objectifs de développement durable de l'Agenda 2030. Enfin, il faut mesurer le coût de la pauvreté : il est certes économique, d'autant que la pauvreté ne permet pas toujours de faire les choix économiques les plus avantageux. Il est très coûteux d'être pauvre ! Le coût de la pauvreté est aussi social (la pauvreté est isolante), psychologique (la pauvreté est stigmatisée), sanitaire (le coût des soins peut être un frein à leur accès), politique...

## **Dans ce contexte, quel est le rôle d'une association féministe dans la lutte contre la pauvreté ?**

Le premier levier d'action de Femmes solidaires est de lutter contre l'isolement et la stigmatisation des personnes précaires. Nos comités accueillent toutes les femmes, indépendamment de leur situation. Certaines personnes peuvent exprimer une certaine honte du fait de leur situation de précarité. En tant qu'association qui accueille des femmes victimes de violences diverses, nous connaissons bien ce mécanisme de la honte individuelle – de ce qu'elle induit, à savoir la crainte d'une faute personnelle qui viendrait donner du sens à la violence subie. Or, la violence (comme la pauvreté) est bien un fait de société et pas le résultat d'une faille personnelle.

Un autre axe fort de notre action est de contribuer au maillage territorial : les comités de Femmes solidaires sont présents dans toutes les régions de France et agissent

---

<sup>1</sup> <https://inegalites.fr/La-pauvrete-selon-le-sexe>

en lien étroit avec les autres acteurs publics et associatifs pour faire avancer les droits des femmes et des filles et reculer violences et discriminations.

Enfin, Femmes solidaires est mobilisée pour contribuer à construire des solutions à long terme : en travaillant sur le plaidoyer, d'une échelle locale à une échelle internationale, en nous mobilisant pour l'éducation populaire, nous participons à un mouvement de transformation de la société.

### **Des leviers de lutte contre la précarité**

Nous réaffirmons pour conclure que les premiers leviers de lutte contre la précarité sont bien les services publics de proximité : de l'école à la santé, des transports publics à l'état civil, des bibliothèques publiques à l'action sociale, le renforcement des services publics de proximité et leur accès gratuit permettent de réduire considérablement les effets de la pauvreté.